Les ruines de Cochapata

Écrit par Alexander von Humboldt
Mercredi, 02 Avril 2008 20:07 -

Les ruines d'un palais de l'Inca (Ingapirca) existent toujours entre Nabón et Cochapata, ou plutôt, à en juger par la quantité de murs de 4 pieds de haut, les ruines d'un village entier, "un site royal". La maison principale a 60 pieds de long sur 15 de large. Il n'y a pas de distinction visible en appartements. Les pierres de cette édification ne sont pas taillées comme celles de El Callo; elles ne sont pas travaillées. Elles comportent du mortier, un mélange d'argile et de petits cailloux dans les interstices des pierres. Nous observons également un canal couvert d'enduit, qui va de l'est jusqu'à une colline et se termine avec la grande maison; nous supposons qu'il servait à acheminer l'eau, une rigole. Très près de ce canal, l'on aperçoit les ruines d'une tour circulaire de 20 pieds de diamètre à peine. Dans le Páramo de Sanar, il doit y avoir des vestiges d'un palais de l'Inca; nous ne l'avons pas vu. Cela va dans le sens de ce que l'on a dit au sujet du chemin de Cusco. Il est à noter que le Ingapirca d'Azuay est à 2.146 toises, celui de Cañar, à 1.520 toises, celui de Cochapata, à 1.360 toises, tous en des endroits très froids, très désagréables, exposés à l'intempérie. L'on peut dire que les souverains, habitués au climat épouvantable de Cusco, cherchaient partout des endroits semblables à ceux de leur patrie. Car ces palais ne peuvent pas avoir été des refuges dans des pays où, à cause du froid, l'on avait le plus besoin d'eux, parce que dans ce cas-là, il s'agirait seulement d'un palais et non pas d'un ensemble de maisons, qui signalent que l'Inca avait là sa résidence pour un certain temps.

Voyage de Cuenca à Loja (17-23 juillet 1802). Dans *Alexander von Humboldt. Diarios de viaje en la Audiencia de Quito*, Segundo E.
Moreno Yáñez, éd., pp. 223-224, Oxy, Quito.